

Ça commence avec vous

Des rayons de soleil perçaient à travers les arbres, tandis qu'un chœur à l'aube de chants d'oiseaux mélodiques dérivait dans les rues. La chaleur était accablante, son intensité semble avoir augmenté au cours des dernières années, mais la brise fraîche dansant dans le vent a apporté un certain soulagement. C'est une journée parfaite pour être porté par les roues de mon vélo à travers la ville et admirer ses vues majestueuses. J'ai chevauché le cadre en acier rigide de mon vélo, puis, les mains fermement sur le guidon, j'ai rapidement placé mes pieds sur les pédales et me suis propulsé vers l'avant, prenant rapidement de l'élan. C'était tellement libérateur. Je n'ai parcouru que quelques pâtés de maisons lorsque je suis arrivé à une intersection très fréquentée. J'ai ralenti mon vélo jusqu'à un arrêt en douceur et j'ai planté mes pieds fermement sur le sol, me reposant directement à côté d'un autre cycliste. Ils se sont impulsivement tournés vers moi avec un sourire accueillant et ont spontanément entamé une conversation.

« Salut, j'ai failli ne pas te voir là-bas. Belle journée pour faire du vélo, non? Hey, qu'est-ce que tu dis, tu veux rouler avec moi? Je prévois d'explorer la ville - partout où le vent m'emmène. »

Avec hésitation, je réponds : « Je suppose que je pourrais. » Cela semble être une bonne idée. Faire du vélo tout en discutant avec quelqu'un d'autre serait un changement bienvenu par rapport à l'abîme silencieux habituel où tous ceux que je rencontre semblent ravis dans leur propre monde piloté par des écouteurs.

« Tu le ferais? Super! Allons-y », plaisantent-ils.

Nous avons cherché une clairière dans la circulation, puis nous avons traversé la route sur nos vélos pour continuer notre voyage. Alors que nous poussions dans le vent pour nous propulser vers l'avant, l'odeur de l'herbe fraîchement coupée taquinait nos narines, et alors que nous écoutions attentivement au-dessus du bourdonnement résonnant des tondeuses à gazon et des pneus de voiture tourbillonnants roulant sur le trottoir, nous pouvions entendre le son joyeux du rire alors que les familles interagissaient avec les voisins, jouaient au ballon ou promenaient leurs chiens. C'était une matinée typique pleine du même vieux train-train du samedi. Nous avons tous les deux continué, les images et les sons de la ville se brouillant devant nous comme des coups de pinceau sur une toile.

« Ah, nous y voilà - nous traverserons ce trafic intense à la prochaine intersection », ont-ils dit.

Bien qu'il y ait des pistes cyclables, l'agitation des véhicules rend le partage de la route beaucoup trop dangereux pour les cyclistes. Les conducteurs sont trop occupés à se concentrer sur l'obtention rapide de leur destination, obligeant tous les autres à rester continuellement en alerte. Le simple fait d'essayer de traverser l'intersection est dangereux car les véhicules passent continuellement comme une ruée d'autruches.

« Je ne sais pas pour vous, mais j'ai eu trop de rencontres rapprochées avec une voiture. C'est incroyable de voir comment les villes continuent d'être centrées sur la voiture malgré toutes les autres options disponibles. S'il y avait des options meilleures et plus sûres pour les gens de marcher/faire du vélo ou de prendre les transports en commun, je suis sûr qu'ils le feraient, mais les gens continuent de choisir leur voiture comme principal moyen de transport », ont-ils fulminé.

« Ce n'est pas totalement de leur faute. Tout n'est pas accessible à pied. Autant que je sache, 50% de la ville est recouverte d'asphalte pour que les engins polluants puissent s'y promener », précise-je.

La vérité est que la ville est beaucoup trop recouverte d'asphalte à perte de vue. Des formes colorées tachetées recouvrent l'asphalte, certaines se déplaçant comme une chaîne de montage, les autres fixes attendant d'être remises en mouvement, tout cela ruinant l'environnement avec leur consommation de carburant et leurs émissions de pollution atmosphérique et de gaz à effet de serre.

« Je n'ai jamais compris pourquoi tout le monde ressent le besoin d'utiliser une voiture, et pourquoi ils continuent à tout développer autour de la voiture, surtout compte tenu de la quantité de véhicules qui polluent la Terre. On pourrait penser que la société voudrait éliminer les voitures avec les connaissances que nous avons maintenant », j'ajoute.

« Tiens, suis-moi sur ce chemin polyvalent. Nous allons traverser l'artère principale de la ville et nous diriger vers le centre-ville », suggèrent-ils.

Je les ai suivis sur le chemin polyvalent. Le chemin offre une protection contre la menace agressive de collision avec les voitures. Ces sentiers vous éloignent de la route, offrant un itinéraire plus convivial et incitant davantage de personnes à marcher ou à faire du vélo.

Alors que nous continuions sur le chemin, nous avons oscillé et fait une embardée en essayant d'éviter un champ de mines d'éclats de verre brisé comme des clowns de cirque naviguant sur un parcours d'obstacles. Malheureusement pour nous, certains des éclats parviennent à piquer nos pneus, produisant un sifflement lorsque l'air qui retenait les pneus s'est échappé.

« C'est dommage que tous ces détritrus finissent ici. Certaines personnes ne comprennent tout simplement pas l'importance de se débarrasser correctement des choses. Je veux dire, la poubelle est juste là, à quel point cela pourrait-il être difficile d'atteindre un peu plus au lieu de jeter des ordures? » J'explique frustré.

« Toujours quelque chose des autres qui vous fait du mal - tout le monde est centré sur lui-même et personne ne pense à l'impact de ses actions sur les autres. Heureusement, là où nous nous dirigeons ensuite, il y a une station de réparation de vélos où nous pouvons réparer nos pneus », ont-ils expliqué. « Nous devons simplement marcher avec nos vélos jusqu'à ce que nous y arrivions. »

À l'approche de la fin du chemin, nous avons continué de l'autre côté de la rue jusqu'au parc riverain, principale source de vie de la ville. Des gens de tous horizons se rassemblent ici pour se détendre et se connecter avec les autres.

« Nous allons emprunter le chemin qui longe le bord de l'eau et nous diriger vers l'autre côté du parc où se trouve la station de réparation », m'ont-ils indiqué.

L'eau bourdonnait de sa force endormie, de magnifiques vagues couleur sarcelle rampant doucement vers le rivage. C'était hypnotisant. Malheureusement, ce que beaucoup de gens ne comprennent pas, c'est que tout cela pourrait bientôt disparaître à cause de leurs actions quotidiennes polluant l'eau et provoquant des changements climatiques qui contribuent à épuiser nos sources d'eau douce et à rendre celles qui restent impropres à la consommation.

« C'est l'un de mes sites préférés, mais je crains qu'il ne soit plus là très longtemps. » Ils regardèrent par-dessus l'eau et continuèrent à parler. « Le changement climatique réchauffe la Terre et les océans, et à mesure que les calottes polaires fondent et que l'eau se dilate, le niveau de l'eau monte, menaçant d'inonder les communautés. Il semble que l'été devient de plus en plus chaud chaque année. »

La société continue de brûler des combustibles fossiles pour produire de l'énergie, de conduire des voitures, d'abattre des forêts et bien plus encore. Il y a un besoin si fort de produire, d'utiliser et de consommer plus que ce dont nous, les humains, avons besoin et voulons au quotidien, et il doit y avoir une sorte d'équilibre mis en place.

Nous nous sommes approchés de la station de réparation et avons placé les vélos à côté. Nous avons saisi quelques patches et les avons apposés sur les blessures par perforation des pneus. Nous avons ensuite saisi la pompe à air et, une à la fois, poussé et tiré, soufflant de l'air dans les pneus, les faisant reprendre vie.

Après nous étions assurés que nos pneus étaient bien réparés et qu'ils retenaient l'air, nous avons décidé de nous diriger vers un banc, de nous asseoir pour profiter de la vue sur l'eau bleu sarcelle scintillant au soleil et de poursuivre notre conversation.

« C'était une belle balade, n'est-ce pas? » ils demandent.

« Oui c'était. Cependant, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que vous souligniez beaucoup de choses négatives tout au long du trajet. Y a-t-il une raison à cela? », je demande.

« Vous pensez que j'étais négatif? Vous êtes vraiment perspicace, laissez-moi vous expliquer... Je voulais que vous imaginiez de nombreux aspects différents de la ville. Vous voyez, beaucoup de gens ne sont pas conscients des problèmes actuels auxquels la société est confrontée et même ceux qui le sont, ne prennent pas la peine de faire quoi que ce soit à leur sujet. Beaucoup ne peuvent même pas voir les progrès que nous avons réalisés en tant que communauté au cours des 150 dernières années. Les choses se sont tellement améliorées, améliorant la vie de chacun tout en préservant la Terre. »

Je baisse les yeux, puis je demande avec curiosité : « Qu'est-ce que tu veux dire? »

« Repensons à notre balade à vélo. Pensez à tous les différents aspects que nous avons vus. »

En repensant à notre balade à vélo, je me rends compte combien de villes travaillent à améliorer la cyclabilité de leur ville avec des sentiers multi-usages et des pistes cyclables protégées pour offrir des opportunités de déplacements verts. Les gens conduisaient des voitures électriques, réduisant le bruit et la pollution par les émissions. La ville s'est sentie plus dense avec l'urbanisation rapprochant les gens et les rapprochant des commodités et des transports en commun. Les rues bordées de déchets, les plans d'eau en plastique et les parcs remplis d'ordures sont plus propres que jamais grâce aux nettoyages communautaires, à la réutilisation accrue des gens et à l'interdiction des plastiques à usage unique. L'air sentait plus frais et de nombreuses mesures étaient prises pour essayer de réduire le nombre de gaz à effet de serre pénétrant dans l'atmosphère, provoquant le réchauffement de la Terre.

« Je parie que vous ne pensiez pas à ces choses par rapport à toutes les choses négatives que j'ai dites », ont-ils fait remarquer.

« Non, je ne l'étais pas, » je plaisante. « Mais vous faites de bons arguments. »

« Mon objectif est de faire prendre conscience aux gens de toutes les réalisations de la société en parlant des mauvaises choses, puis en terminant sur une note positive avec toutes les bonnes choses. C'est important que les gens le voient pour que nous puissions continuer à aller de l'avant. »

« C'est vraiment incroyable de voir à quel point nous avons avancé et tout ce que nous avons surmonté au cours des 150 dernières années. Pensez à ce que nous pouvons faire au cours des 150 prochaines années! Atteindre zéro émission, zéro déchet. Les possibilités sont infinies! » Mon esprit s'emballe maintenant en pensant à ce que pourrait être la prochaine grande réalisation de la société.

Je commence aussi à penser à ce qui se passerait si la société n'apportait pas ces changements pour nous faire progresser tous. Nous pourrions tous vivre dans une benne à ordures, des ordures partout parce que personne ne réutilise ou ne recycle, leurs toxines s'infiltrant dans nos sols et contaminant nos sources de nourriture. Diverses espèces disparaissent à cause du changement climatique. Des millions de personnes sont forcées de déménager ou même de devenir sans abri alors que les villes sont inondées à cause de la montée du niveau de la mer et qu'il n'y a pas de terre à habiter. Si aucun changement n'était apporté, la Terre et toutes les entités vivantes qui s'y trouvent seraient marquées par le temps.

Nous commençons tous les deux à digérer l'évolution de la société. Ce n'est plus comme avant, et il y a eu beaucoup d'améliorations pour faire avancer la société, et il reste encore beaucoup de travail à faire.

« Tout commence avec vous. Vous êtes la source du changement. Vous êtes ce sur quoi la société compte pour faire avancer le monde et apporter des changements positifs afin que nous puissions vivre maintenant et pour toujours. Il faut une personne pour amorcer un immense changement. Alors, commencez par quelque chose de petit et passez à de plus grandes choses. Tout changement est un bon changement, peu importe qu'il soit petit ou généralisé! » s'écrièrent-ils.

La conversation m'a incité à essayer d'apporter des changements dans ma vie qui auront un effet positif durable sur la société dans laquelle nous vivons.

« Ouais, tu as raison. Je pense que je vais aller faire quelques changements, d'une manière ou d'une autre! » je dis.

« Super! C'est exactement ce que nous voulons que les gens commencent à faire. Alors, prenez ces informations et allez-y et faites quelques changements. »

J'ai maintenant hâte de voir comment cela affecte la communauté et comment cela fait une différence. Comment cela va-t-il me faire sentir? Toute idée est une bonne idée, mais passer à l'action est la seule façon de commencer quelque chose.

« Allez, sors d'ici. Vous avez ce qu'il faut maintenant. Je sais que tu feras de grandes choses », disent-ils, me guidant sur le chemin du retour vers mon vélo.

Je monte mon vélo et commence à naviguer vers la maison. Les pensées de notre conversation tournent dans ma tête comme une vague en entonnoir, consommant mes pensées. Quels changements puis-je apporter? Que puis-je faire pour améliorer le monde? En pédalant rapidement, le vent qui me dépasse et le soleil qui brille encore plus fort, j'ai hâte de mettre quelque chose en action.

Je regarde en arrière pour tenter d'apercevoir mon compagnon cycliste, mais il est introuvable. Il est étrange qu'il n'y ait aucune trace du cycliste qui suscite la réflexion avec qui je venais de passer tout ce temps et je me demande s'ils avaient même été réels. Néanmoins, je continue, sans me soucier de savoir s'ils n'étaient que le fruit de mon imagination ou non, leurs mots se répétant dans ma tête et m'encourageant - « Tout commence avec vous. Vous êtes la source du changement. Vous êtes ce sur quoi la société compte pour faire avancer le monde et apporter des changements positifs afin de nous assurer que nous pouvons vivre maintenant et pour toujours. »